COMMUNIQUE DE PRESSE

Dijon, le 29 avril 2022

COVID-19 EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

La lente décrue se poursuit : Se mobiliser encore pour stopper le virus

**La circulation du virus poursuit le lent repli entamé la semaine dernière en Bourgogne-Franche-Comté, mais reste à un niveau élevé exigeant le maintien de notre vigilance individuelle et collective. Une forte pression continue de peser sur les hôpitaux du fait notamment de la concomitance de l’épidémie de COVID-19 avec d’autres virus saisonniers.**

Le recul de l’épidémie amorcé la semaine dernière s’est poursuivi ces 7 derniers jours en Bourgogne-Franche-Comté, où le taux d’incidence en population générale est enfin passé en-dessous du millier de cas pour 100 000 habitants.

Le niveau de circulation virale demeure cependant élevé dans l’ensemble des départements, où le taux de positivité des tests peine à décrocher.



Concernant le dépistage, l’ARS rappelle que **tout résultat positif de test antigénique ou d’autotest doit nécessairement être confirmé par un test RT-PCR en laboratoire**. Ce test contribue à la surveillance nationale et internationale des variants circulants sur notre territoire et permet de détecter précocement l’arrivée de nouveaux variants. Dans l‘attente de cette confirmation, la personne est considérée comme cas positif et entame une période d’isolement indispensable pour casser les chaînes de transmission.

L’activité des hôpitaux garde un rythme très soutenu, qui maintient la pression sur les équipes par ailleurs toujours mobilisées par les autres virus saisonniers.

**Deuxième rappel**

Coté vaccination, pour mémoire, le deuxième rappel est fortement recommandé pour les personnes âgées de 80 ans et plus, pour les résidents en EHPAD et en USLD, ainsi que pour les personnes immunodéprimées, **3 mois après leur premier rappel.**

Il est également ouvert et conseillé aux personnes de 60 ans à 79 ans, **dès 6 mois** après l’injection du premier rappel ou après la dernière infection.

Les professionnels de santé de proximité (médecins, pharmaciens, infirmiers…) demeurent impliqués dans cette campagne de vaccination, dont les enjeux gardent tout leur sens, car l’épidémie n’est pas derrière nous.

Depuis mars 2020, en Bourgogne-Franche-Comté, elle est responsable de 6 310 décès en établissements de santé ; 2 472 dans les établissements médico-sociaux.